

Trente-cinquième Semaine sociale du Canada, section française, *Le Chef social*. Compte rendu des Cours et Conférences. Moncton, 1958. Inst. Social Populaire, Montréal, 1958. 206 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 12, numéro 4, mars 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301941ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301941ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1959). Compte rendu de [Trente-cinquième Semaine sociale du Canada, section française, *Le Chef social*. Compte rendu des Cours et Conférences. Moncton, 1958. Inst. Social Populaire, Montréal, 1958. 206 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 12(4), 590–591.
<https://doi.org/10.7202/301941ar>

Trente-cinquième Semaine sociale du Canada, section française, *Le Chef social*. Compte rendu des Cours et Conférences. Moncton, 1958. Inst. Social Populaire, Montréal, 1958. 206 pages.

Certaines gens ne sont pas tentés de surfaire l'œuvre des Semaines sociales du Canada. Elles n'apporteraient, affirme-t-on, qu'une contribution plutôt mince aux études sociologiques du milieu canadien; les cours seraient trop souvent confiés à des économistes ou sociologues improvisés, etc. A vrai dire, ces Semaines sociales ne sauraient prétendre au titre d'Universités ambulantes. Elles n'ont rien ou quelques éléments tout au plus du corps professoral, porteur de l'authentique peau d'âne, se transportant, d'année en année, de ville en ville. Plutôt qu'université ambulante, les Semaines sociales canadiennes se dénommeraient plus justement, université *passagère*, ou embryons d'universités locales, érigées à date régulière, sur un point du pays. Qui n'aperçoit la faiblesse possible de l'institution? Obligée, par complaisance, de faire largement appel à la compétence régionale, elle risque de ne la point toujours trouver. Et voilà un enseignement de qualité douteuse, dans une université où la qualité universitaire des cours n'est pas toujours ce qui manque le moins. Critique trop sévère? Répondra *oui* quiconque voudra se donner la peine de parcourir la trentaine de rapports publiés régulièrement, depuis leur fondation, par ces Semaines. Elles font appel, chaque fois, à la compétence de la région. Cette compétence, on ne saurait prétendre qu'elle soit toujours à la manqué. Mais chaque fois aussi, la « Semaine » a soin de se faire accompagner de quelques-uns de ses spécialistes à qui elle a réservé les grands sujets. Rendons aussi d'ailleurs cette justice aux *Semaines* qu'elles préparent de longue main chacune de leurs

sessions; nombre de leurs professeurs ont fourni, dans le passé, sur divers problèmes, des études originales, fouillées, préparées, comme on aime dire, « sur le terrain ». On ne saurait non plus contester que, sur maints points du territoire, elles n'aient éveillé le souci du *social*: souci qui ne date pas d'aujourd'hui, quoi qu'en pensent les modestes qui se plaisent à dater l'histoire du monde du jour de leur apparition sur la planète.

Le « Chef social », il convenait de le définir, de lui marquer son rôle, de le situer en son milieu, de chercher en lui les qualités requises, de traiter de sa formation. C'est à quoi s'est employée la Semaine sociale tenue à Moncton (Nouveau-Brunswick) en 1958. Le « chef social », expression nouvelle, note le Père Papin-Archambault, en sa déclaration d'ouverture. La fonction est de sens difficile à déterminer. Le chef, c'est l'homme qui commande, qui ordonne, qui guide, qui entraîne. Le chef social, c'est l'« homme qui s'intéresse à la société dans laquelle il vit, qui s'intéresse à ses concitoyens, qui s'intéresse au bien commun ». Autour de cette idée maîtresse, le programme de la « Semaine » de Moncton se déroule en ordre solide. On remarquera l'importance de la contribution acadienne. On prendra note aussi des études des spécialistes: celle de M. René Bélanger, « Le Chef social dans le milieu ouvrier »; celle de M. Camille Chiasson, « Le Chef social dans le milieu rural », celle de M. François-Albert Angers, « Le Chef social et l'organisation professionnelle ».

Comme elle le fait depuis près d'une quarantaine d'années, la « Semaine sociale du Canada » nous présente en 1958, un documentaire et des études que l'historien ne saurait mépriser. Le Père Papin-Archambault, fondateur de l'Institution, n'a pas fait œuvre vaine. Quand il la quittera — nous apprenons que c'est fait — il passera à d'autres une école fort méritante.

LIONEL GROULX, ptre